



Le point : Financement, passation des marchés et distribution des vaccins contre la COVID-19 en Afrique

30 septembre 2021

CABRI
SE CONNECTER • PARTAGER • RÉFORMER

MESSAGE DE BIENVENUE

NEIL COLE, SECRÉTAIRE EXÉCUTIF, CABRI

- Un accueil chaleureux de Tshwane à tous nos distingués participants. C'est un honneur d'avoir 15 gouvernements africains présents, et rejoints par un important contingent de l'UNICEF – il est toujours bon d'avoir un organisme des Nations Unies qui contribue à un défi de politique et de prestation aussi critique que celui que nous couvrons aujourd'hui. Je suis également heureux que nous ayons parmi nous des collègues de la Fondation GATES, de l'OMS, de la Banque mondiale, de la Banque africaine de développement, de la Clinton Health Access Initiative et d'autres. Au total, nous avons 26 pays africains présents. Bienvenue tout le monde.
- Permettez-moi de partager quelques réflexions comme contribution pour encadrer notre échange.
- Depuis que le premier vaccin contre la COVID-19 a été administré en Afrique, il y a à peine 8 mois, moins de 4 pour cent des 1,3 milliard d'habitants du continent ont été entièrement vaccinés, ce qui contraste avec une moyenne mondiale de 30 pour cent. Lorsque nous nous sommes réunis en avril 2021 pour un précédent dialogue sur ce sujet, il y avait un consensus général sur le fait que la vaccination contre la COVID-19 était la mesure la plus importante pour atténuer les pertes de vies humaines et de nouvelles perturbations économiques. Il a été estimé que pour chaque mois sans vaccin, le continent africain perd 13,8 milliards de dollars US de PIB (Reliefweb, 2021a).
- En avril, avant que la plupart des pays n'aient commencé sérieusement leurs programmes de vaccination, nous avons examiné : (i) les premières tendances de la budgétisation du vaccin à travers le continent ; (ii) comment les ministères des finances et de la santé peuvent travailler ensemble pour s'assurer que les programmes de vaccination soient correctement couverts dans le budget ; (iii) et comment s'assurer que les différents éléments du système de GFP sont

suffisamment flexibles et fiables pour faciliter la mise en œuvre du programme de vaccination. Nous avons également partagé nos connaissances collectives sur : (i) les coûts et avantages des différentes options de financement ; (ii) comment la passation des marchés peut être effectuée en cas d'urgence – tout en garantissant l'efficacité et la responsabilité ; et (iii) comment les pays peuvent évaluer le coût du déploiement, utiliser le secteur privé et les OBNL, et garantir un flux de fonds efficace vers les centres de prestation de services. Autant dire que le dialogue d'avril était rempli.

- Si nous voulons intensifier rapidement les programmes de vaccination contre la COVID-19 en Afrique, nous aurons besoin d'une collaboration soutenue entre les responsables de la santé et des finances dans la planification, la budgétisation et la mise en œuvre.
- L'engagement politique et les ressources nationales seront également décisifs. Le Dr Phionah Atuhebwe de l'OMS nous rappelle que lorsque la République de la Côte d'Ivoire a demandé à recevoir des vaccins de COVAX nécessitant un stockage ultra-froid, le gouvernement était prêt à envoyer le jet présidentiel pour récupérer le kit. Elle dit que c'est le genre d'engagement dont nos pays ont besoin. C'est aussi un bon usage d'un jet présidentiel.
- La reconnaissance de l'importance de ceci, est ce qui nous amène ici aujourd'hui. Au cours de cet événement d'apprentissage et d'échange entre pairs, nous permettrons aux experts et praticiens du financement de la santé de 26 pays africains de (i) réfléchir de manière critique sur l'état actuel de leurs programmes de vaccination contre la COVID-19 et l'efficacité de la collaboration entre le ministère des Finances et celui de la santé; et (ii) d'apprendre des pays pairs et des experts sur les besoins de financement du vaccin, les réussites et les défis en matière d'approvisionnement et de distribution, et comment les programmes de vaccination ont été financés à partir de ressources nationales.
- Si je devais encadrer le dialogue d'aujourd'hui, ce serait à travers les trois questions suivantes :
 - o Quels fonds et financements sont nécessaires pour les programmes de vaccination contre la COVID-19 ?
 - o Comment pouvons-nous améliorer l'efficacité, en particulier dans l'achat et la distribution du vaccin ? et une question pertinente pour l'Afrique ...
 - o Quels sont les arguments pour et contre la priorisation du vaccin contre la COVID-19 face à des besoins concurrents et dans des environnements fiscaux de plus en plus contraints ?

- Enfin, je vous encourage à partager activement vos points de vue avec vos pairs d'autres pays. Bien que les contextes de nos pays soient différents, nous sommes confrontés à une menace commune : le partage des défis et des solutions possibles sera précieux. Cela facilitera également le développement d'une approche plus collaborative à l'échelle de l'Afrique pour l'achat le plus rentable du vaccin contre la COVID-19 et l'éradication du virus en Afrique et dans le monde.
- Je vous remercie.